

26

LE DOMAINE DE L'INSTITUT AGRONOMIQUE MEDITERRANEEN
DE MONTPELLIER

UN LIEU D'EXPERIMENTATION ET DE QUESTIONNEMENT
SUR LES PRATIQUES D'AMENAGEMENT DES ARRIERES-PAYS



La vocation du Centre International de Hautes Etudes Agronomiques Méditerranéennes est de développer le savoir sur la zone méditerranéenne dans les domaines de sa compétence, de favoriser les échanges entre scientifiques et praticiens et d'aider à la diffusion de ces connaissances aux différents utilisateurs.

L'Institut Agronomique Méditerranéen de Montpellier, un des quatre établissements du CIHEAM, est spécialisé dans l'économie et les politiques agricoles et alimentaires ainsi que dans l'aménagement rural et le développement rural.

L'IAMM est situé à l'extrémité Nord-Ouest du Domaine de la Valette dans un parc d'environ neuf hectares. L'accès au public n'est pas libre mais il est lié aux activités du Centre ou à des conventions et autorisations particulières.

Le domaine a été parcouru par un troupeau ovin il y a 25 ans puis laissé à l'abandon. Il y a deux ans, le réaménagement de cet espace a été entrepris selon une triple approche :

- une fonction récréative pour le personnel et les stagiaires, notamment ceux résidant dans la Cité de l'Institut, cette fonction paysagère étant le support de recherches spécifiques ;
- une fonction de formation en matière d'aménagement rural et forestier, vitrine d'une diversité en Méditerranée ;
- une fonction de recherche et de démonstration, lieu de concertation et de confrontation entre différentes approches et problématiques en matière d'aménagements, notamment sylvo-pastoraux.

Daniel LAROCHE, paysagiste à Montpellier, a été notre conseil pour formaliser l'aménagement du domaine. Les plus gros travaux d'infrastructure et de viabilité sont en cours d'achèvement et les différentes fonctions du domaine peuvent donc prendre corps.

Situé dans le complexe d'Agropolis, à Montpellier pôle de rayonnement vers les montagnes méditerranéennes des Pyrénées Orientales aux Alpes du Sud, le domaine de l'IAMM se veut lieu et prétexte de rencontres entre les différents acteurs de l'aménagement de ces arrières-pays ainsi qu'à certains utilisateurs de ces espaces.

Il s'agit de créer un lieu où les administrations, les professionnels, les techniciens et les chercheurs puissent expérimenter, découvrir, débattre des techniques, voire des enjeux de l'aménagement de ces zones.

Il ne s'agit donc pas de créer une ferme expérimentale, un lieu d'expérimentation en soi, mais de concevoir une dynamique issue de la pratique née de la recherche-développement dans les arrières-pays et pouvant servir de support à des expérimentations, qui ne peuvent être faites sur le terrain, et de vitrine devant permettre une confrontation entre les différents acteurs concernés : forestiers, agriculteurs, administrations, recherche...

Ce lieu doit aussi devenir un support en matière de réflexion sur les formations initiales et continues, en essayant de les inscrire dans la dynamique des questionnements relatifs à l'aménagement des zones sèches.

Le Groupement d'Intérêt Scientifique "Elevage et utilisation du territoire" en regroupant des acteurs de la recherche, de la recherche-développement et du développement, représente une pratique de travail qui "alimentera" les questions posées par la vitrine que représente le domaine de l'IAMM et les expérimentations qui y sont menées.

Les grandes orientations suivantes schématisées dans des fiches annexées à ce document en développent quelques aspects.

Un arboretum en cours d'extension, en relation avec l'ONF, le CRPF et les Pépinières du CNABRL, est conçu à partir des essences de reboisement en Méditerranée.

Les Ecologistes de l'Euzières ont identifié dix stations écologiques, initiation à la botanique de ce type de garrigue.

L'ITOVIC et le Service Recherche-Développement du SIME expérimentent des techniques de gestion des ressources parcellaires, en relation avec leur programme de recherche-développement.

Une vitrine des différents types de clôtures avec les techniques de franchissement est installée en un lieu central et doit être enrichie en permanence et accompagnée de références techniques et économiques.

De plus, la confrontation des usages et pratiques des différents utilisateurs de l'espace doit permettre d'avancer

dans la réflexion sur l'utilisation de ce type d'équipement (éleveurs, chasseurs, forestiers...).

Enfin, toute une série de recherches sont faites sur des techniques d'ouverture de l'espace, feux froids, évolution de la matière organique, mycorhization de pins pignons...

Différentes techniques de stabilisation des sols seront également développées.

Il s'agira donc, dans le domaine de l'IAMM, de montrer différentes situations, expériences, problématiques pour alimenter et développer le dialogue, la recherche et la confrontation d'idées entre divers intervenants et utilisateurs de l'espace.

Amiel 1991

Jean STROHL

F I C H E

EXPERIMENTATION FEU CONTROLE

* - * - *

BUTS :

- Evaluation de la végétation avant feu : recouvrement herbacé, recouvrement, volume et biomasse ligneuse.
- Suivi de la repousse herbacée et ligneuse en comparant avec un traitement débroussaillé.
- Evolution de la flore.
- Suivi de l'érosion.
- Suivi sanitaire des pins (% de feuillage jauni, croissance).

MOYENS :

- Mise en place en mars 1988 de deux transects sur la parcelle brûlée et un sur une bande débroussaillée manuellement. Chaque transect est couplé avec une ligne de lecture. Les mesures ont été effectuées avant et après feu puis le seront régulièrement en fin de croissance printanière.
- Inventaire floristique de l'ensemble de la parcelle fin juin.
- Mise en place d'une série de clous parallèlement et perpendiculairement à la pente, sur la parcelle brûlée et en zone témoin.
- Repérage de tous les pins, mesure des diamètres à 1,30 m de haut et notation sanitaire en avril-mai 1988. Par la suite, mesure de la croissance en diamètre en hiver et notation sanitaire au printemps.

METHODOLOGIE :

Le transect est une bande de 0,5 x 10 m représentée par deux décamètres tendus sur des piquets fixés de manière permanente dans le sol. La projection des arbustes présents est dessinée sur un papier précadrillé avec les hauteurs inférieures et supérieures du feuillage ce qui permet de calculer leur recouvrement et leur volume. Des abaques existent pour certaines espèces entre le phytovolume et la phytomasse.

La ligne est installée sur le bord du transect. Une aiguille est descendue à la verticale tous les 10 cm le long du décamètre et tous les contacts avec la végétation ligneuse et herbacée vivante

sont comptabilisés. Cette méthode permet de calculer statistiquement le recouvrement de chaque espèce présente, la proportion de chaque strate et de déduire la valeur pastorale de la parcelle.

Les clous, munis de rondelles pouvant coulisser le long de leur tige, sont enfoncés perpendiculairement au sol. Les hauteurs entre le sol et la rondelle, d'une part, la rondelle et la tête, d'autre part, permettent de connaître la quantité de terre disparue ou accumulée entre deux dates de mesure.

Responsable de l'expérimentation :
Mme Dominique GILON, CNRS-CEPE.

F I C H E

SUIVIS DE MODES D'EXPLOITATION PARCELLAIRES

* - * - *

PREAMBULE :

Il ne s'agit pas de mettre en place un modèle réduit de système d'élevage ou une investigation lourde sur le milieu ni une station expérimentale.

OBJECTIFS :

Par contre, dans le cadre du travail ITOVIC /Recherche-développement au SIME nous cherchons à mieux cerner l'utilisation pastorale du milieu. En particulier, il s'agit de mieux caractériser les grands modes de prélèvement (fourrager, gestion et tri) tant :

- au niveau du suivi (carrés) comme mode de décision sur une parcelle ;
- qu'au niveau de l'utilisation de l'ensemble d'un territoire (chaîne de pâturage).

PROPOSITIONS - AXES DE TRAVAIL :

Dans cette région à transhumance obligatoire, on suivra de façon prioritaire le printemps et l'automne.

On obtient ainsi sur un ou plusieurs milieux, un ensemble de combinaisons correspondant à des modes d'exploitation parcellaires diversifiés inclus dans une chaîne de pâturage.

Concrètement, compte tenu de la surface et des milieux disponibles, un petit troupeau d'une vingtaine de brebis agnelant en fin d'hiver pâturera cinq mois environ pour l'année.

Des suivis simplifiés pour appréhender :

- la quantité et la mesure du prélèvement (ratios...)
- mais aussi mettre en évidence des indicateurs de gestion et de prise de décision (ex. : hauteur des graminées à feuilles larges... avant et après pâturage...).

sont mis en place sur chaque parcelle.

PROPOSITION DE PARCELLAIRE ET D'UTILISATION :

Une chaîne de pâturage partielle est décrite et commentée en annexe avec les modes d'exploitation correspondants à chaque fonction (ex. : allaitement des agneaux au printemps...).

Responsable de l'expérimentation :

ITOVIC Montpellier : M. Gérard GUERIN

SIME Recherche-développement : M. Stéphane BELLON.

F I C H E

ARBORETUM

* - * - *

Disposant déjà d'une collection intéressante d'essences, le domaine de l'IAMM va être enrichi par des espèces méditerranéennes de reboisement sur environ trois hectares.

Ces essences, fournies pour partie par les pépinières de la Compagnie Nationale d'Aménagement de la Région du Bas-Rhône et du Languedoc doivent servir de vitrine, de lieu de formation et de recherche pour essayer de penser le choix des espèces dans les aménagements des arrières-pays.

La conception de l'arboretum, de par sa taille et sa vocation, s'apparentera à celle du Jardin des Plantes de Montpellier tant au niveau de la densité que des aménagements.

La vocation du CIHEAM, au sein de la recherche agronomique méditerranéenne, doit faciliter l'accès aux collections de semences de différents pays ainsi qu'à celles des jardins botaniques. Les pépinières de la CNARBRL sont associées au développement de ces plants.

- Trois plants par espèce sont prévus.
- Des expérimentations sylvo-pastorales sont déjà engagées dans l'arboretum existant (cf. Fiche Suivis des modes d'exploitation parcellaires).

Organismes associés à l'action :

- ONF
- CRPF
- CNARBRL
- DRAF.

F I C H E
COPROPHAGES

* - * - *

L'évolution de la matière organique, et notamment des fécès des herbivores, est importante à connaître pour l'aménagement des arrières-pays. En effet, il semble que dans les zones où l'élevage a disparu, suite à la déprise rurale, des risques de blocage existent, stérilisant par là même les parcours.

L'absence d'herbivores dans le domaine de l'IAMM depuis 25 ans et leur réintroduction actuelle doit permettre d'étudier ce phénomène.

Des pièges à coprophages sont donc placés pour étudier la variété et la quantité des coléoptères.

Responsable du programme :

- Université Paul Valéry de Montpellier
Laboratoire de Zoogéographie :
M. LUMARET.

F I C H E

SENTIER ECOLOGIQUE DE L'I.A.M.M.

*** - * - ***

Afin d'initier le plus large public à la diversité des milieux méditerranéens, dix stations écologiques ont été répertoriées et analysées dans un guide élaboré en relation avec les Ecologistes de l'Euzière (cf. "Sentier de l'Institut Agronomique Méditerranéen").

Responsables :

M. Benoit GARRONE

M. James MOLINA.

F I C H E
MYCORHIZATION DE PINUS PINEA

* - * - *

BUT DE L'EXPERIMENTATION :

Pour améliorer la reprise des plants forestiers, l'inoculation de certaines mychorizes semble donner de bons résultats.

L'expérimentation en cours dans le domaine de l'IAMM consiste à inoculer 100 plants de Pinus Pinea avec Lacaria Lacara, 100 plants témoins devant permettre une évaluation de cette technique.

Les plants, munis de protection individuelle contre les ravages des lapins, ont été plantés début 1989 dans la pointe Nord-Est du domaine, en bas des "olivettes".

Laboratoires associés :

- INRA-ENSAM : Laboratoire des Symbiotes :
M. MOUZIN
- CEMAGREF Aix-en-Provence :
M. FALCONNET
M. GRUEZ.

